

Gesetz = Sammlung

für die
Königlichen Preussischen Staaten.

— Nr. 25. —

(Nr. 2734.) Convention entre la Prusse et le Danemark concernant le renouvellement du Traité de commerce du 17. Juin 1818. Conclu le 26. Mai et ratifiée le 6. Juillet 1846.

(Nr. 2734.) Uebersetzung der Konvention zwischen Preußen und Dänemark wegen Erneuerung des Handelsvertrags vom 17. Juni 1818. Geschlossen den 26. Mai und ratifizirt den 6. Juli 1846.

Le Traité de commerce conclu le 17. Juin 1818. entre la Prusse et le Danemark ayant continué, par suite d'un consentement mutuel des Hautes Parties contractantes à être mis à exécution de part et d'autre après l'expiration du terme que l'Article 29. avait fixé pour sa durée, Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté le Roi de Danemark, également animés du désir de mettre fin à l'incertitude que présente ce provisoire, en convenant d'un terme ultérieur jusqu'auquel le dit Traité, sauf quelques modifications et dispositions additionnelles, qu'ils ont jugé convenable d'y apporter, devra rester encore en vigueur, ont nommé à cet effet des Plénipotentiaires, savoir:

Sa Majesté le Roi de Prusse:

le Sieur Auguste Louis Charles Baron Schoultz d'Ascheraden, Son Chambellan, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi de Danemark, Chevalier des ordres de l'Aigle Rouge de deuxième classe et de St. Jean de Jérusalem de Prusse, Com-

Nachdem der Handelsvertrag zwischen Preußen und Dänemark vom 17. Juni 1818. nach Ablauf der im Artikel 29. desselben bestimmten Dauer im Einverständnisse beider Theile bisher in Ausführung erhalten worden ist; Seine Majestät der König von Preußen und Seine Majestät der König von Dänemark aber Sich in dem Wunsche vereinigt haben, den Zustand von Ungewißheit über die Dauer dieses Verhältnisses durch Verabredung einer weiteren Frist zu beseitigen, während welcher der gedachte Vertrag, unter einigen für angemessen erachteten Modifikationen und zusätzlichen Bestimmungen, noch in Kraft bleiben soll; so haben in dieser Absicht zu Bevollmächtigten ernannt:

Seine Majestät der König von Preußen: den Herrn August Ludwig Karl Freiherrn Schoultz von Ascheraden Allerhöchstihren Kammerherrn, außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Seiner Majestät dem Könige von Dänemark, Ritter des Rothen Adlerordens zweiter Klasse und des St. Johanniterordens, Kommandeur des Sardi-

Jahrgang 1846. (Nr. 2734.)

48

Ausgegeben zu Berlin den 10. August 1846.

mandeur de l'ordre des Saints Maurice et Lazare de Sardaigne.
et:

Sa Majesté le Roi de Danemark:

le Sieur Henri Comte de Reventlow-Criminil, Son Chambellan et Son Ministre intime d'Etat et Chef de Son Département des Affaires Etrangères, Grand-Croix de Son Ordre du Danebrog, avec la croix d'argent, Chevalier des ordres de St. Jean de Jérusalem de Prusse et d'Alexandre-Newsky de Russie, Chevalier Grand-Cordon de l'ordre religieux et militaire des Saints Maurice et Lazare de Sardaigne, Grand-Croix des ordres de l'étoile polaire de Suède et des Guelfes de Hanovre, Grand-Commandeur de l'ordre de maison et de mérite d'Oldenbourg et Commandeur de l'ordre de St. Etienne d'Autriche, —

lesquels —, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des Articles suivants:

Article I.

Les stipulations du Traité de commerce conclu entre les Hautes Parties contractantes le 17. Juin 1818., resteront en pleine vigueur jusqu'au 1er Juillet 1851., et au delà pendent tout le temps de la durée de la présente Convention (art. XI.), autant que les dites stipulations ne sont pas abrogées ou modifiées par les articles suivants.

Article II.

(ad art. III. alinéa 1er du Traité de 1818.)

Il est entendu, que la stipulation

nischen St. Moritz- und St. Lazarusordens,
und

Seine Majestät der König von Dänemark:

den Herrn Heinrich Grafen von Reventlow = Criminil, Allerhöchstherrn Kammerherrn, Geheimen Staatsminister und Chef des Departements der auswärtigen Angelegenheiten, Großkreuz des Danebrogordens, Danebrogsmann, Ritter des Preussischen St. Johanniterordens, des Russischen Alexander-Newskyordens, Großkreuz des Sardinischen geistlichen und militairischen St. Moritz- und St. Lazarusordens, Großkreuz des Schwedischen Nordsternordens und des Hannoverschen Guelfenordens, Großkommandeur des Oldenburgischen Haus- und Verdienstordens, Kommandeur des Oesterreichischen St. Stephansordens,

welche, nachdem sie ihre Vollmachten ausgewechselt und dieselben in guter und gehöriger Form gefunden haben, über die folgenden Artikel übereingekommen sind.

Artikel 1.

Die Stipulationen des zwischen beiden hohen vertragenden Theilen unter dem 17. Juni 1818. geschlossenen Handelsvertrages sollen bis zum 1. Juli 1851. und darüber hinaus für die ganze Zeit der Dauer der gegenwärtigen Konvention (Artikel 11.) in voller Kraft bleiben, in soweit dieselben nicht durch die folgenden Artikel aufgehoben oder abgeändert werden.

Artikel 2.

(Zum Artikel 3., erstes Alinea des Vertrages vom 17. Juni 1818.)

Man ist darüber einverstanden, daß

de l'art. 3. 1er alinéa, du Traité du 17. Juin 1818., n'est pas applicable au cabotage, c'est-à-dire au transport de produits ou marchandises chargés dans un port avec destination pour un autre port du même territoire, les Hautes Parties contractantes se réservant réciproquement le droit de régler tout ce qui concerne ce commerce.

Article III.

(ad art. III. alinéa premier.)

Les navires et cargaisons Prussiens seront admis dans les colonies Danoises d'outre mer aux mêmes conditions que les navires des nations les plus favorisées le sont actuellement ou le seront à l'avenir, et également dans les îles de Ferrøe, en Islande et en Groenland, en tant que le commerce y sera ouvert à d'autres nations.

Article IV.

(ad art. IV. du Traité de 1818.)

Il a été convenu que pendant la durée de la présente convention, le Tarif du péage du Sund et des Belts publié par le Gouvernement Danois e. d. du 1er Janvier 1842. et les dispositions réglementaires y insérées seront appliqués aux navires et cargaisons Prussiens, de sorte que le dit Tarif réglera sur tous les points la perception des droits du Sund et des Belts, relativement au commerce et à la navigation des sujets Prussiens.

Ces derniers devant constamment être traités sur le pied des nations

(Nr. 2734.)

die Stipulation des ersten Alinea des dritten Artikels des Handelsvertrages vom 17. Juni 1818. keine Anwendung findet auf die Küstenschiffahrt, d. h. auf den Transport von Erzeugnissen oder Waaren welche in einem Hafen mit der Bestimmung für einen anderen Hafen desselben Gebiets eingeladen werden, indem die hohen vertragenden Theile gegenseitig sich das Recht vorbehalten, diesen Verkehr besonderen Bestimmungen zu unterwerfen.

Artikel 3.

(Zum Artikel 3., erstes Alinea, ebendasselbst.)

In den überseeischen Kolonien Dänemarks sollen die Preussischen Schiffe und Ladungen unter denselben Bedingungen zugelassen werden, unter denen die Schiffe der am meisten begünstigten Nationen es jetzt sind, oder künftig sein werden. Dasselbe soll rücksichtlich der Farøer Inseln, Islands und Grönlands stattfinden, in soweit als der Handel daselbst anderen Nationen eröffnet sein wird.

Artikel 4.

(Zum Artikel 4. des Vertrages von 1818.)

Man ist übereingekommen, daß während der Dauer der gegenwärtigen Konvention der von der Königlich Dänischen Regierung unter dem 1. Januar 1842. publicirte Sund- und Beltzolltarif nebst den darin enthaltenen reglementarischen Bestimmungen auf die Preussischen Schiffe und Ladungen angewendet werden soll, so daß der Handel und die Schiffahrt der Preussischen Unterthanen, in Allem was die Erhebung der Sund- und Beltzölle betrifft, nach den Bestimmungen des gedachten Tarifs behandelt werden sollen.

Da auch die gedachten Preussischen Unterthanen beständig auf eben dem Fuße

les plus favorisées, il est entendu en outre que toute réduction du dit Tarif, ainsi que toute autre faveur ou avantage quelconque relatifs à la perception du péage du Sund et des Belts, qui auraient été ou seraient ultérieurement accordés à une autre nation, deviendront de droit et ipso facto communs aux sujets Prussiens.

Article V.

(ad art. V. du Traité de 1818.)

Au passage du Canal de Schleswig-Holstein et de l'Eider, les navires et cargaisons Prussiens seront traités sous tous les rapports sur le même pied que ceux des nations les plus favorisées.

Article VI.

(ad art. VII. du Traité de 1818.)

Le Gouvernement Danois s'engage à faciliter et à accélérer autant que possible, l'expédition des navires Prussiens aux douanes du Sund et des Belts, et à la faire surveiller de manière à écarter tout délai qui ne serait pas strictement nécessaire pour les déclarations requises; sans toutefois déroger au principe établi, que les navires doivent être expédiés suivant l'ordre de leur arrivée.

Article VII.

(ad art. IX. du Traité de 1818.)

La navigation sur l'Elbe ayant été réglée depuis la signature du Traité de 1818. par des Conventions spéciales conclues entre les Etats riverains de l'Elbe, savoir: la Convention du 23. Juin 1821. et l'acte additionnel du 13. Avril 1844., les Hautes Parties contractantes s'en rap-

behandelt werden sollen, wie die am meisten begünstigten Nationen, so ist man darüber einverstanden, daß jede Reduktion des gedachten Tarifs, sowie jede andere Begünstigung oder Vortheil, welcher Art sie auch sein mögen, welche einer anderen Nation inzwischen zugestanden sein oder künftig zugestanden werden möchten, von rechts wegen und ipso facto den Preussischen Unterthanen gleichmäßig zu Theil werden sollen.

Artikel 5.

(Zu Art. 5. des Vertrages von 1818.)

Bei der Fahrt durch den Schleswig-Holsteinschen Kanal und durch die Eider sollen die Preussischen Schiffe und Ladungen in allen Beziehungen auf demselben Fuße behandelt werden, wie die der am meisten begünstigten Nationen.

Artikel 6.

(Zu Art. 7. des Vertrages von 1818.)

Die Königlich Dänische Regierung verpflichtet sich, die Abfertigung der Preussischen Schiffe bei den Zollstätten im Sund und in den Belten so viel als möglich zu erleichtern und zu beschleunigen und darauf zu wachen, daß bei der Klarirung jeder nicht durchaus nöthige Aufenthalt beseitigt werde: hiermit wird indeß der feststehende Grundsatz, daß die Schiffe nach Ordnung ihrer Ankunft abgefertigt werden müssen, nicht aufgehoben.

Artikel 7.

(Zu Art. 9. des Vertrages von 1818.)

Da die Schifffahrt auf der Elbe seit dem Abschlusse des Vertrages vom 17. Juni 1818. durch besondere zwischen den Elbuserstaaten geschlossene Uebereinkünfte, nämlich durch die Convention vom 23. Juni 1821. und die Additionalakte vom 13. April 1844., geregelt worden ist, so beziehen sich die

portent aux stipulations de ces conventions pour tout ce qui concerne la navigation sur le dit fleuve.

Article VIII.

(ad art. X. du Traité de 1818.)

Les Hautes Parties contractantes sont convenues d'étendre l'exemption de droits stipulée par l'Article X. du Traité de 1818. en faveur des navires qui entrent en relâche forcée dans les ports des deux pays, à tous les droits affectant le navire ou le chargement, de sorte que les navires Prussiens ou Danois qui entrent en relâche forcée dans un des ports des Hautes Parties contractantes soit qu'ils y déchargent ou non leur cargaison, n'y payeront aucun droit d'entrée de port ni autres quelconques, pourvu que la nécessité de la relâche soit dûment constatée, que ces navires ne fassent aucune opération de commerce et qu'ils ne séjournent dans le port plus longtemps que ne l'exige le motif qui a nécessité la relâche.

Si ces navires emportent leur cargaison telle qu'ils l'ont apportée, ils seront aussi exemptés d'acquitter tous droits de sortie.

Article IX.

(ad art. XVII. dernier alinéa du Traité de 1818.)

On est convenu d'abroger la stipulation contenue dans le dernier alinéa de l'Article XVII. du Traité de 1818. et de considérer dorénavant comme navires Prussiens ou Danois, ceux qui seront reconnus comme tels dans l'Etat auquel ils

(Nr. 2734.)

hohen vertragenden Theile in Allem, was die Beschiffung des gedachten Stromes betrifft, auf die in jenen Uebereinkünften enthaltenen Bestimmungen.

Artikel 8.

(Zum Art. 10. des Vertrages von 1818.)

Die hohen vertragenden Theile sind übereingekommen, die Abgabefreiheit, welche im Artikel 10. des Vertrages vom 17. Juni 1818. zu Gunsten derjenigen Schiffe stipulirt ist, welche in den Häfen der beiderseitigen Länder im Nothfalle einlaufen, auf alle Abgaben auszu dehnen, welche das Schiff oder die Ladung treffen, so daß Preussische oder Dänische Schiffe, welche als Nothhafner in einen der Häfen der hohen vertragenden Theile einlaufen, sie mögen nun daselbst ausladen oder nicht, weder Hafengelder noch irgend eine andere Abgabe entrichten sollen, vorausgesetzt, daß die Nothwendigkeit des Einlaufens gehörig festgestellt ist, daß ferner diese Schiffe keinen Handelsverkehr treiben, und daß sie sich in dem Hafen nicht länger aufhalten, als der Umstand, welcher das Einlaufen nothwendig gemacht hat, erheischt.

Wenn diese Schiffe ihre Ladung, so wie sie dieselbe eingebracht haben, wieder ausführen, sollen sie ebenfalls von der Entrichtung aller Ausgangsabgaben befreit sein.

Artikel 9.

(Zum letzten Alinea des Artikels 17. des Vertrages von 1818.)

Man ist übereingekommen, die Bestimmung, welche in dem letzten Alinea des 17ten Artikels des Vertrages vom 17. Juni 1818. enthalten ist, aufzuheben und fortan als preussische oder dänische Schiffe diejenigen zu betrachten, welche in dem Staate, dem sie angehören, nach

appartiennent, conformément aux lois et réglemens en vigueur.

Les Hautes Parties contractantes se réservent d'échanger des déclarations portant une énumération claire et précise des papiers et documens dont l'un et l'autre Etat exige que leurs navires soient munis.

Si après cet échange, qui aura lieu au plus tard trois mois après la signature de la présente Convention, l'une des Hautes Parties contractantes se trouvait dans le cas de changer ou de modifier ses ordonnances à cet égard, il en sera fait à l'autre une communication officielle.

Article X.

(ad art. XXIV. du Traité de 1818.)

Les navires Prussiens entrant dans la Baltique par le Sund ou les Belts et voulant se rendre dans un port Prussien, sans mouiller dans un port Danois et sans communiquer avec le pays, pourront passer libres de quarantaine le Sund et les Belts, et il est expressément entendu, qu'ils ne seront pas tenus à se soumettre à une quarantaine Danoise par la raison seule, qu'ils sont obligés de toucher aux douanes Danoises pour la déclaration et le paiement du péage. Les douanes Danoises établies au Sund et dans les Belts aviseront à ce que les mesures nécessaires soient prises à cet

Maafgabe der dort geltenden Gesetze und Reglements, als solche anerkannt werden.

Die hohen kontrahirenden Theile behalten sich die Auswechslung von Erklärungen vor, welche eine deutliche und bestimmte Bezeichnung der Papiere und Dokumente geben, mit welchen, nach den Anordnungen der respektiven Staats-Regierungen, deren Schiffe versehen sein müssen.

Wenn nach der, spätestens drei Monate nach Unterzeichnung des gegenwärtigen Vertrages vorzunehmenden Auswechslung einer der hohen kontrahirenden Theile sich in dem Falle befinden sollte, seine in Beziehung hierauf bestehenden Vorschriften abzuändern oder zu modifiziren, so soll dem anderen Theile davon amtliche Mittheilung gemacht werden.

Artikel 10.

(Zum Artikel 24. des Vertrages von 1818.)

Die preussischen Schiffe, welche durch den Sund oder die Belte in die Ostsee eingehen und sich nach einem Preussischen Hafen begeben wollen, ohne in einen Dänischen Hafen einzulaufen und ohne mit dem Lande in Verbindung zu treten, können frei von Quarantaine durch den Sund und die Belte fahren, und man hat sich ausdrücklich darüber verständigt, daß dieselben nicht gehalten sind, sich einer Dänischen Quarantaine blos aus dem Grunde zu unterwerfen, daß sie genöthigt sind, die Dänischen Zollstätten der Klarirung und Zolientrichtung wegen zu berühren. Die Dänischen Zollbehörden im Sund und in Belten werden zu diesem Ende, unter

effet conformément aux ordonnances en vigueur.

L'assistance des pilotes sera prêtée à ces navires autant que cela peut se faire dans les circonstances prévues par le présent article et moyennant une rétribution convenable.

Si au contraire les capitaines des dits navires passant le Sund ou les Belts désiraient de se munir de certificats de quarantaine, ils seront admis dans les établissements de quarantaine Danois. Ils devront s'y soumettre aux réglemens en vigueur et ils y seront traités, tant pour la durée de la quarantaine que pour leurs frais et pour leur expédition, tout-à-fait sur le même pied que les nationaux.

Article XI.

La présente Convention aura force et vigueur jusqu'au 1er Juillet 1851. Si elle n'est pas dénoncée six mois avant l'expiration de ce terme, elle continuera à être obligatoire d'année en année, jusqu'à ce qu'une des Hautes Parties contractantes ait annoncé à l'autre, six mois à l'avance, son intention d'en faire cesser les effets.

La présente Convention sera ratifiée par les Hautes Parties contractantes, et les ratifications en seront échangées à Copenhague dans l'espace de six semaines ou plus tôt si faire se peut.

En foi de quoi les Plénipoten-
(Nr. 2734—2735.)

Berücksichtigung der bestehenden Verordnungen, die erforderlichen Einrichtungen treffen.

Der Beistand der Kootten soll diesen Schiffen, in soweit es unter den hier vorgesehenen Umständen thunlich ist, und gegen eine angemessene Vergütung geleistet werden.

Wenn hingegen die Führer der gedachten, durch den Sund und die Belte gehenden Schiffe sich mit Dänischen Quarantainecertifikaten zu versehen wünschen, so sollen dieselben in den Dänischen Quarantaineanstalten zugelassen werden. Sie haben sich alsdann den dort geltenden Reglements zu unterwerfen und sollen daselbst sowohl hinsichtlich der Dauer der Quarantaine, als hinsichtlich der Gebühren und der Expedition, ganz auf dem nämlichen Fuße behandelt werden, wie die Nationalschiffe.

Artikel 11.

Die gegenwärtige Konvention soll bis zum 1. Juli 1851. in Kraft bleiben. Wenn dieselbe sechs Monate vor Ablauf dieser Frist nicht gekündigt ist, so soll sie ferner von Jahr zu Jahr und so lange verbindlich bleiben, bis einer der hohen vertragenden Theile dem anderen, jedoch sechs Monate vorher, seine Absicht angezeigt haben wird, dieselbe außer Wirksamkeit zu setzen.

Die gegenwärtige Konvention wird von den hohen vertragenden Theilen ratifizirt werden, und die Ratifikationen derselben sollen in dem Zeitraume von sechs Wochen, oder wo möglich noch früher, zu Kopenhagen ausgetauscht werden.

Zu Urkunde dessen haben die beider-

tiaires respectifs l'ont signée et y ont apposé le sceau de leurs armes.

Fait à Copenhague le 26. Mai 1846.

seitigen Bevollmächtigten diese Konvention unterzeichnet und ihre Siegel beigefügt.

So geschehen zu Kopenhagen, den 26. Mai 1846.

Schoultz d'Ascheraden.

(L. S.)

Reventlow Criminil.

(L. S.)

Schoultz v. Ascheraden.

(L. S.)

Reventlow=Criminil.

(L. S.)

Der vorstehende Vertrag ist ratifizirt und die Ratifikationsurkunden sind am 6. Juli d. J. zu Kopenhagen ausgewechselt worden.

(Nr. 2735.) Privilegium für die Ausstellung auf den Inhaber lautender Demminer Kreis-Obligationen zum weiteren Betrage von 50,000 Thalern. Vom 26. Juni 1846.

Wir Friedrich Wilhelm, von Gottes Gnaden, König von Preußen &c. &c.

In Gemäßheit des §. 2. des Gesetzes vom 17. Juni 1833. ist von Uns die Ausstellung von zweihundert und zwanzig und von siebenzig, zusammen von zweihundert und neunzig Stück auf den Inhaber lautender Demminer Kreis-Obligationen, eine jede zu fünfhundert Thalern, welche mit drei und einem halben Prozent jährlich zu verzinsen und aus dem, von dem Kreise aufzubringenden Tilgungsfonds nach der durch das Loos bestimmten Folgeordnung zu tilgen sind, unter dem 18. August 1843. und dem 22. Juni v. J. landesherrlich gestattet worden.

Da der Demminer Kreis zur Vollendung derjenigen Chaussees, zu deren Ausführung die auf jene Obligationen aufgenommenen Schulden kontrahirt worden sind, noch eines weiteren Darlehns bedarf, so wollen Wir auf den Antrag der kreisständischen Baukommission des Demminer Kreises hierdurch genehmigen, daß abermals einhundert Stück auf jeden Inhaber lautende, mit Zinsscheinen versehene Demminer Kreisobligationen, eine jede über fünfhundert Thaler, in gleicher Form wie die früher ausgefertigten, ausgegeben, und mit Nummern versehen werden, welche sich an die Nummern der früher emittirten Obligationen anschließen.

Die neu auszustellenden Obligationen sind, gleich den früher ausgegebenen, mit drei und einem halben Prozent zu verzinsen und mit einem und einem halben Prozent jährlich zu tilgen. — Jeder Inhaber dieser Obligationen soll befugt sein, die aus denselben hervorgehenden Rechte geltend zu machen, ohne die besondere Uebertragung des Eigenthums nachzuweisen.

Durch dieses Privilegium, welches Wir vorbehaltlich der Rechte Dritter ertheilen, wird hinsichtlich der Befriedigung der Inhaber der auszustellenden Obligationen eine Gewährleistung Seitens des Staats in keiner Weise übernommen.

Gegeben Sanssouci, den 26. Juni 1846.

(L. S.)

Friedrich Wilhelm.

von Bodelschwingh. Flottwell.